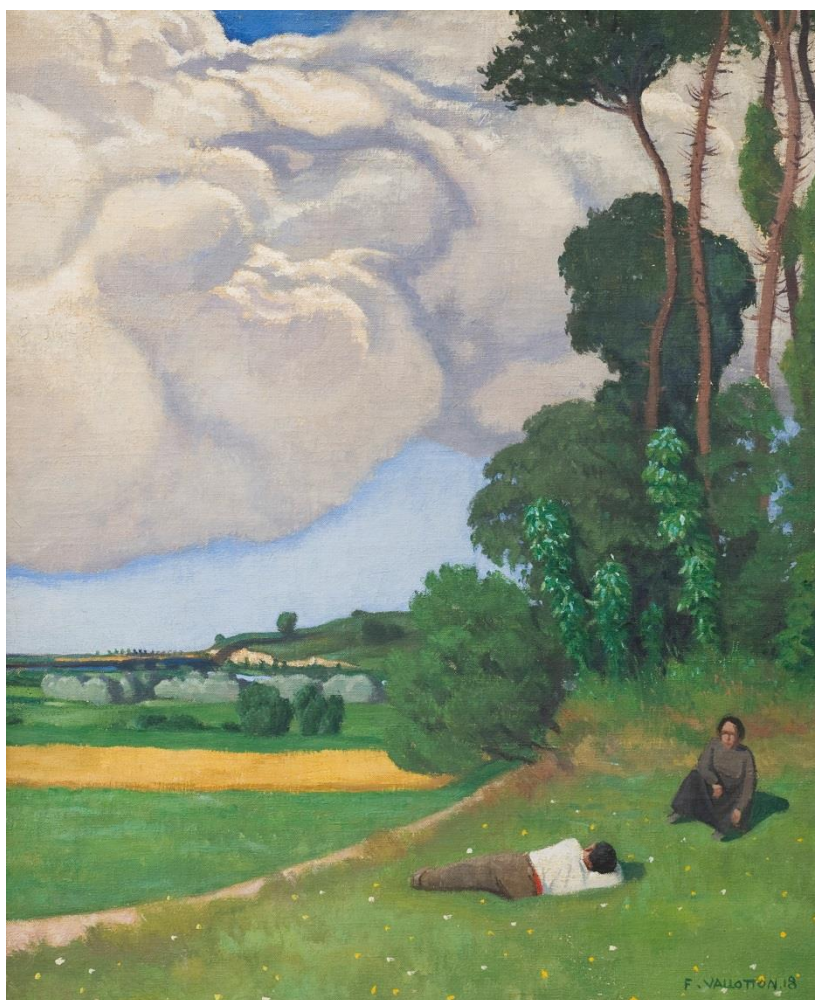


Musée d'art de Pully

REVUE DE PRESSE

Vallotton, Borgeaud, Soutter... Hommage à Jean-Claude Givel

Du 1^{er} septembre au 2 octobre 2016



Félix Vallotton, *Grand Nuage*, 1913. Hst. 65 x 54 cm. Coll. Givel © Jacques D.Rouiller

**Revue de presse – Vallotton,
Borgeaud, Soutter... Hommage à
Jean-Claude Givel**

Titre	Date	Rubrique	Auteur	Fréquence	Tirage
Programme Lavaux Classic	24.06.2016	Musées			
Le Matin Dimanche	28.08.2016	Culture	Isabelle Bratschi	Hebdomadaire	135'609
Le Régional	31.08.2016	Culture	Nina Brissot	Hebdomadaire	121'968
24 heures	31.08.2016	Culture	Florence Millioud-Henriques	Quotidien	65'505
Le Temps, Sortir	01.09.2016	Expositions	Laurence Chauvy		
Journal communal de Pully	01.09.2016	Dates importantes		Mensuel	11'000
Art Passions	01.09.2016		Étienne Barilier	Mensuel	15'000
L'Hebdo	08.09.2016	Sélections	Luc Debraine	Hebdomadaire	38'325
Bolero	01.10.2016	Agenda		Mensuel	18'527
Ph+arts	01.10.2016	Mémento		Mensuel	
Online					
24 heures	31.08.2016	Arts visuels	Florence Millioud-Henriques		
Le Régional	01.09.2016				
Bilan	03.09.2016	Sous la loupe	Etienne Dumont		
L'Hebdo	07.09.2016	Culture	Luc Debraine		
Art Passions	23.09.2016	Articles	Étienne Barilier		

Média : Programme Lavaux Classic Date : 24 juin 2016

Fréquence : Annuel



FESTIVAL IMAGES VEVEY

Le Festival Images Vevey est la plus importante biennale d'arts visuels de Suisse. Il met sur pied tous les deux ans des expositions de photographie inédites et sur mesure en plein air, sur les façades, le lac ou dans les parcs, voire encore dans des lieux insolites en intérieur. A cela s'ajoutent des collaborations avec ceux qui font de Vevey une ville d'images à l'année. Cet automne, les visiteurs pourront découvrir plus d'une cinquantaine de projets d'artistes internationaux réunis sous la thématique de l'«immersion».

Dates

10 septembre - 2 octobre 2016

Horaires

Tous les jours de 11h à 19h

Tarifs

Gratuit

Adresse

Accueil: Salle del Castillo,
Grande Place, 1800 Vevey

Pour nous contacter

Tél. 021 922 48 54

info@images.ch

www.images.ch



MUSÉE D'ART DE PULLY

Le Musée d'art de Pully se consacre à la présentation et à la promotion engagée de l'art visuel régional, faisant découvrir des œuvres, des rétrospectives ou des travaux récents issus d'une production artistique locale extrêmement vivante. Du 1^{er} septembre au 3 octobre 2016, le Musée d'art présente l'exposition *Valotton, Borgeus, Soutter... Hommage à Jean-Claude Givel* qui met en valeur les œuvres de l'importante collection de Jean-Claude Givel. Des événements musicaux organisés en partenariat avec le Lavaux Classic auront lieu lors de la prochaine Nuit des Musées, le 24 septembre.

Horaires

Mercredi à dimanche de 14h à 18h
(pendant les expositions)

Tarifs

Adultes (dès 16 ans) 7,-
Étudiants, AVS, chômeurs 5,-

Adresse

Chemin Davel 2, 1009 Pully

Pour nous contacter

Tél. 021 721 38 00

musees@pully.ch

www.museedartdepully.ch



ESPACE HORLOGER VALLÉE DE JOUX

Berceau des complications horlogères, la Vallée de Joux et ses artisans du temps ont vu naître les plus grands chefs d'œuvre de la discipline. Véritables stars de la «galaxie horlogère», ces montres compliquées ont suscité l'envie des puissants et font encore le bonheur des collectionneurs et des passionnés aux quatre coins du globe. Tentez l'expérience de vous laisser bercer un instant par le mouvement des astres, tout en découvrant l'histoire mécanique et complexe du rêve ingénieux des paysans-horlogers, dont la seule volonté était de se rapprocher un peu plus des étoiles.

Horaires

Mai - octobre 10h30 à 17h30
Fermé le lundi

Tarifs

Adulte 12,-
AVS, AI, étudiant, chômeur 8,-
Enfant (dès 10 ans) 6,-

Adresse

Grand-Rue 2, 1347 Le Sentier

Pour nous contacter

Tél. 021 845 75 45

info@espacehorloger.ch

www.espacehorloger.ch

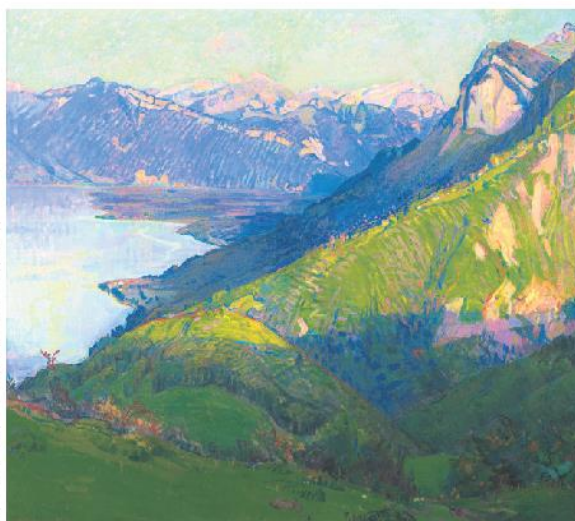
La collection Givel dévoile le paisible jardin secret d'un homme pressé

Peinture Le Musée d'art de Pully (VD) rend un bel hommage au chirurgien qui a soutenu l'art en Suisse.

Isabelle Bratschi
isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

Jean-Claude Givel était un homme très actif. Il a mené une vie à cent à l'heure, jonglant entre ses responsabilités de chirurgien éminent et un poste d'enseignant à l'Université de Lausanne. En parallèle, le professeur vaudois, également colonel de l'armée suisse, aimait l'art. Sous toutes ses formes. Côté danse, il a été président de la Fondation Béjart Ballet Lausanne. Passionné de musique, il fut président de fondation du Festival Cully Classique. Fêré de peinture, il a présidé les Amis de Marius Borgeaud et fut vice-président de la Fondation Abraham Hermanjat.

Une année après son décès, le Musée de Pully lui rend hommage et révèle une collection composée d'œuvres silencieuses: les paysages qui invitent à la méditation d'Abraham Hermanjat, les ciels infinis de Markus Raetz, les lacs au coucher du soleil de François Bocion ou les intérieurs paisibles de Marius Borgeaud. Ici, à travers une sélection de 134 œuvres, on découvre un jardin secret fait de peintures et gravures où le temps semble être en suspens.



Abraham Hermanjat. «Vue de la Tour-d'Al et du massif des Diablerets depuis la Haute-Savoie, vers 1905.» Fondation Abraham Hermanjat, Nyon

L'exposition s'ouvre sur une superbe huile sur toile de Vallotton intitulée «Le grand nuage», de 1918. On y voit un dormeur et une femme agoullées auprès de lui dans une herbe verte et tendre comme un matelas et un gros nuage blanc qui flotte au-dessus d'eux tel un étreidon. «C'est un tableau d'une très grande qualité, très lumineux, comme la plupart des œuvres de la collection», souligne Laurent Langez, conservateur au Musée d'art de Pully. Vallotton, avec quelques toiles et toute une série de gravures et d'œuvres sur papier, est l'artiste le mieux représenté dans cette collection initiée par les parents de Jean-Claude Givel.

Par coups de cœur
En effet, dans les années 1950, à Lausanne, Roger et Claire Givel-Grobety, débutent un ensemble qui ne rassemblera que des coups de cœur. Autodidactes passionnés, ils s'intéressent essentiellement aux peintures, dessins gravures et sculptures figuratives suisses et françaises du XXe siècle. En 1960, ils acquièrent «Coup de vent», un superbe paysage peint par Marius Borgeaud en 1908. La

deuxième salle de l'exposition est justement consacrée à cette figure majeure de la scène artistique suisse du début du XXe siècle. Un peintre de l'ombre, au premier sens du terme, qui joue avec les lumières rasantes, les rayons du soleil qui entre par les fenêtres et s'invite dans les maisons. Des intérieurs souvent vides, ou suggérant par un chapeau ou un parapluie oublié, une présence qui vient de partir. Ou encore des personnages qui se patient et dont on ne peut deviner ce qu'ils se disent, comme dans la «Tireuse de cartes», de 1919.

«Jean-Claude Givel a grandi avec ce tableau qui l'a beaucoup marqué quand il était adolescent, poursuit Laurent Langez. Il l'aimait tellement qu'il a tenu, par la suite, à le racheter à un de ses cousins. Jean-Claude Givel était connu pour posséder la plus belle collection privée de Borgeaud. Il est d'ailleurs devenu président des Amis de Marius Borgeaud avec la volonté et l'envie de faire rayonner l'œuvre du peintre vaudois. Il avait ce double titre de collectionneur et de promoteur. Et pour la petite histoire, cette maison qui abrite aujourd'hui le musée de Pully a appartenu à l'oncle de Ma-

rius Borgeaud, lequel est sûrement venu.» La troisième salle se présente tout en couleur avec de fabuleux paysages d'Abraham Hermanjat, peintre né à Genève en 1862, mais qui a vécu à Aubonne et a été l'élève de Barthélémy Meun.

Le silence de la nature

L'exposition se poursuit avec des merveilles de finesse. Des Bocion, dont un qui représente Ouchy avec une petite fille à chapeau de paille, huile qui fait écho au «Ballon», l'un des plus fameux tableaux de Félix Vallotton. C'est ainsi logiquement que quatre toiles de Vallotton, artiste secret et passionné, s'ajoutent à la série avec ses étonnantes «Maisons à Equemauville», de 1913, posées au bord d'une rue déserte et baignées d'un soleil pâle.

La paroi se termine avec un ensemble très coloré d'Alexandre Perrier, qui aimait tant jouer avec les lumières sur les montagnes suisses et traduire la grandeur silencieuse de cette nature sauvage. «Ce peintre genevois était absent de la collection initiale, explique le conservateur Jean-Claude Givel a complété des ensembles qui existaient déjà, mais il a aussi ajouté à la collection de ses parents ses nombreux coups de cœur.»

Comme celui exposé dans la pièce suivante, un Marius Raetz intitulé «Tag oder Nacht», qui représente une fenêtre ouverte sur le vide. «Jean-Claude Givel l'avait repéré en 2013 lors de l'exposition «Les fenêtres» à la Fondation de l'Hermitage, à Lausanne. Il avait complètement flashé sur cette gravure, avait contacté une galerie à Paris, sans succès. Il est alors allé voir l'artiste, qui lui a dit en avoir peut-être encore un...» À côté, deux autres paysages de Markus Raetz: «Gaze», une aquarelle en couleur, et «Binocular View», une photogravure en couleur, qui montrent une vue de la mer à l'infini depuis des jumelles imaginaires. Envie d'évasion?

La dernière salle est consacrée à Marc-Antoine Fehr, petit-fils du peintre vaudois Charles Clément. On retrouve à nouveau ces paysages grandioses, cette nature retirée, lieu de recueillement. A l'étage trois cabinets de dessin avec de superbes Louis Soutter closent cette exposition placée sous le signe de la qualité.

Le Musée de Pully rend un bel hommage à un homme qui a fait beaucoup pour l'art, qui a su, avec passion, faire connaître ceux qu'il appréciait, avec discrétion, soutenir les artistes contemporains en qui il croyait. »



A voir

«Vallotton, Borgeaud, Soutter... Hommage à Jean-Claude Givel», du 1er septembre au 2 octobre au Musée d'art de Pully, chemin Davet 2, Pully (VD). Vernissage public le 31 août à 18 h, 021 721 38 00, www.museedartdepully.ch

Publi 184

Schmitt's
BATOIS KIRSCH
KIRSCHSTENGELI

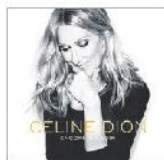
Lui aussi mérite qu'on lui tape sur l'épaule.

Céline Dion se relève en français

Musique Endeuilée par la mort de son mari, la chanteuse livre «Encore un soir», un album plein d'espoir, loin des larmes et des effets. Il est bien loin le temps où Max Martin écrivait des titres pour Céline Dion. C'était en 2000, avec la chanson «That's the Way It Is». Céline avait déjà entamé sa carrière américaine, devenue mondiale, elle n'allait pas tarder à être maman et unissait sa vie à celle de René Angélil.

Séize ans plus tard, Céline Dion est toujours là, elle est toujours l'une des plus grandes voix. Ce retour, elle l'a choisi en français, sa langue maternelle. Elle a aussi souhaité travailler avec celui qui l'a «faite» en France, Jean-Jacques

Goldman, qui lui a écrit sans doute la chanson la plus forte de son album, «Encore un soir». Un titre plein de promesses, où la chanteuse a voix la met en sourdine, justement, le temps d'interpréter ces mots justes - «Tu vivras dans tous nos silences, au hasard des conversations, j'apprivoiserai ton absence, mais je ne dirai plus ton nom» -, sans en faire trop. Si vous étiez allergique à la virtuosité de sa voix, vous risquez fort d'être ici touché par son authenticité. Francis Cabrel et Serge Lama signent, eux, le titre «Plus qu'ailleurs», porté par une guitare acoustique qui s'écrit parfaitement à la chanteuse. Si le texte de «Létoile» est signé Grand Corps Malade, la composition de Florent Mothe souffre d'un regain de



À écouter

Céline Dion, «Encore un soir», distr. Sony. variété. Elle ose le r'n'b sous l'impulsion de Zaho, chanteuse algéro-québécoise, qui lui écrit trois chansons qui pourraient bien lui faire rencontrer un autre public, plus jeune, peut-être. Belle décou-

verte «Ma force», signée de Vianney, qui prouve qu'il a tout d'un grand.

Céline Dion ose reprendre la plus belle chanson de Robert Charlebois, «Ordinaire», en adaptant les paroles, évidemment, ça semblait difficile de l'imaginer chanter «J'humerais du pot, j'boisais de la bière...». Si sa reprise pouvait permettre à son public de découvrir la version originale, ce sera toujours ça de gagné. Devant ce virage difficile du retour à la chanson, on redoutait que Céline Dion fonde dans le lambeaux. Ce n'est pas le cas. Si elle ne révolutionne rien, elle réaménage légèrement sa personnalité musicale et se rapproche, sans doute, d'une Céline plus authentique. **Karine Voutillamos**

Publi 185

Schmitt's
BATOIS KIRSCH
KIRSCHSTENGELI

Offrez-lui l'original avec du Kirsch suisse.

Média : Le Régional Date : 31 août 2016

Fréquence : Hebdomadaire Tirages diffusés : 121'968

Le Régional

31 août au 07 septembre 2016 - N° 818

Les trésors dévoilés du fils du banquier...

PULLY

Une exposition exceptionnelle se tiendra du 1er septembre au 2 octobre avec de grands peintres comme Valloiton, Borgeaud, Soutter. Il s'agit d'un hommage à Jean-Claude Givel, grand collectionneur décédé l'an dernier.

Félix Valloiton, Giovanni Giacometti, Cuno Amiet, Paul Signac, André Derain, Pierre Bonnard: tous se côtoient pour un mois au Musée d'art de Pully. Les œuvres de ces artistes de la première moitié du XXe siècle font partie de la magnifique collection qui appartenait au professeur chirurgien et collectionneur esthète Jean-Claude Givel. Subitement disparu il y a tout juste un an, ses amis ont trouvé ce moyen de lui rendre hommage. La di-

rection scientifique de l'exposition a été confiée à Jacques Dominique Rouiller, fin connaisseur de l'art du XXe siècle et secrétaire général de l'Association de amis de Marius Borgeaud ainsi qu'à Laurent Langer, conservateur au Musée d'art de Pully.

Un fils patron de banque

Initiée par Roger Givel, père de Jean-Claude Givel et ancien patron de la Banque Vaudoise de Crédit, et son

épouse, cette collection comprend des œuvres majeures d'artistes Suisses et Français. Outre les noms déjà mentionnés, l'exposition présente également des œuvres plus contemporaines signées Francine Simonin, Marc-Antoine Fehr et Markus Raetz. Soulignons encore que Jean-Claude Givel présidait les fondations Marius Borgeaud et Abraham Hermanjat. Aussi, les commissaires ont-ils obtenu l'autorisation de la présentation de leurs œuvres. **nb**

Mercredi 31 août 2016 | 24heures
Exposition

L'art de collectionner pour se ressourcer

Une année après le décès subit du chirurgien et collectionneur vaudois Jean-Claude Givel, le Musée d'art de Pully lui rend hommage

Florence Milloud-Henriques

Tragédie. Une des récentes rhapsodies de Françoise Simonin est immergée dans les eaux. Mémoriques l'avait invité à plonger, à replonger une fois encore dans cette passion de l'art qui l'avait fait collectionneur averti. L'immersion de Tachet et était, mais la mort en a délégué autrement, brisant l'indépendance d'un pionnier respecté de la chirurgie vasculaire, d'un brillant professeur, d'un homme cumulant ses vies alternatives de président (Robert Solari), amie de Martin Borgeaud (ou d'Abraham Hertzman) et les projets. Jean-Claude Givel avait 69 ans et l'intention de partager sa collection d'art avec le public du Musée d'art de Pully. Pile une année après le décès subit de l'habitant de Lancy lors d'un congrès international de médecine à Bangkok, ses Vallotton, Borgeaud, Soulier, Raetz, Pélry véhiculent une fervente familiarité, une intelligence de l'art, une mémoire empathique avec l'art d'ici et un peu d'ailleurs.

« Cette idée d'exposition, on l'avait évoquée ensemble et quand on a compris qu'il en avait aussi parlé à son entourage, on s'est aussitôt mis à l'ouvrage. Mais il fallait faire vite, souffle Laurent Langier, conservateur au Musée d'art de Pully. Alors, on a un peu boucaulé et dessiné notre programme afin de saluer ce passionné qui a aussi tenu le rôle de promoteur des arts et des artistes. »

L'hommage est aussi riche que généreux. L'encadrant l'intimité d'une collection privilégiée et l'exposition s'assume comme celle d'un temps arrêté. Finalement, finalement. « On le remarque où notre projet a été conçu, plusieurs artistes nous ont appelé pour nous dire que Jean-Claude Givel était sur le point de leur acheter quelque chose. Il y avait chez lui cette insistance, mais son esprit n'était absolument pas monotone. Il s'y cherchait



J. MILLAUD-H.



Jean-Claude Givel
 Chirurgien
 de renom et
 collectionneur
 d'œuvres d'art
 l'andemier

à densifier des ensembles, il écoutait avant tout ses coups de cœur. Parlant d'une collection privée, l'histoire prend des airs de platitude, sauf que chez les Givel, ces coups de cœur se font écho, motivés et frappés du sceau de la singularité. Le petit bonnet ne baigne pas dans l'habituelle cha-

leur vespérale, mais s'abandonne à la véhémenesse de la tempête, à l'instar de celui conservé au Musée jessich, à Vevey. Les Vallotton : l'artiste le plus représenté au sein d'une collection conservée le secret du nombre total de ses œuvres - intrigant plus que jamais. L'adoption se donne des airs de Van Gogh en poursuivant l'épave de l'existence dans les traits d'une vieille femme. Il y a aussi ce rare Louis Soulier pas encore gâté de l'obscur ou l'étonnante médaille-procès monochrome d'un Augusto Giacometti. Mais encore un Borgeaud qui admettent leur désir pour former la collection privée la plus importante de cet artiste. Des histoires

de vie comme ce Grand Nuage de Vallotton (démolché d'un feuillet pour servir l'ac crochage public). Des choix forts insérés dans les années 1960 par les parents, Raetz et Claire Givel-Grobby, et inscrits dans la permanence par le fils s'adressant aux générations suivantes.

L'histoire de la continuité
 Il était très fier et reconnaissant de la collection constituée par ses parents et a eu à cœur de faire des acquisitions complémentaires, par exemple de pièces de Borgeaud pour ajouter du continu. Quant à nos per- sone significatives, au sein son ami Jacques Dominique Rouiller, ce sont les Bonamin,

« Obéissant très certainement à des coups de cœur, Jean-Claude organisait aussi son choix en fonction du visage qu'il voulait donner de l'artiste »
 Jacques D. Rouiller
 secrétaire général de l'Association des arts de Martin Borgeaud



Markus Raetz, Françoise Simonin, Yves Dumas et, bien sûr, Marc-Antoine Fiebrer, auteur d'œuvres avec lesquels il entretenait une forte amitié. Globalement certains ont été choisis en fonction du visage qu'il souhaitait montrer de l'artiste. Et si Jean-Claude avait un rapport frontal avec les œuvres, son impressionnisme bilabiale que pour preuve, il cherchait sans cesse à approfondir la connaissance des artistes.

« Le lien. Le regard. L'émotion. Au fil des incantations à s'élever dans la nature et des invitations à se recueillir dans l'intimité de l'existence, la collection Givel gagne une unité nouvelle, une cohésion allant bien au-delà de l'appartenance à une terre pour se détacher de toute idée de possession. Comme si, absorbé par l'intensité d'une hyperactivité, le collectionneur avait cherché et trouvé la force de la sérénité dans l'art. « Même si il connaissait ses pièces par cœur, confia Laurent Langier, j'ai souvent vu son regard se perdre de longues minutes dans une œuvre »

Pully Musée d'art
 Du au 1er sept. au 2 oct.
 du me au di (14-18 h)
 Visite guidée sa 3 sept. (14 h 30).
 Buses, 02 77 38 00
www.museedartdepully.ch

Média : Le Temps, Sortir Date : 1 septembre 2016

Fréquence : Mensuel

Pully (VD)

Vallotton, Borgeaud, Soutter... Hommage à Jean-Claude Givel

Musée d'art de Pully,

ch. de Davel 2, Me-di 14h-18h

du 1^{er} septembre au 2 octobre.

(Rens. 021 721 38 00,

www.museedepully.ch).

Le goût du collectionneur

Disparu en 2015, le chirurgien et collectionneur Jean-Claude Givel fut un défenseur de l'art, contemporain notamment, en terre vaudoise. Placé sous le signe du souvenir et de l'amitié, un hommage chargé d'émotion, au Musée d'art de Pully, laisse parler les œuvres de la collection. Des œuvres signées Félix Vallotton, Giovanni Giacometti, Cuno Amiet, mais aussi Francine Simonin, Markus Raetz, Marc-Antoine Fehr ou, dans le domaine français, Paul Signac, Pierre Bonnard, André Derain. Comme l'action de Jean-Claude Givel ne s'est pas cantonnée à sa collection personnelle, des pièces de Marius Borgeaud et d'Abraham Hermanjat rappellent qu'il a présidé respectivement l'association et la fondation dédiées à ces peintres. *Le Grand Nuage* de Vallotton reproduit sur le carton d'invitation regroupe certaines caractéristiques et préoccupations de l'artiste, l'intimité orageuse du couple, une menace latente, représentée par le nuage qui occupe la quasi-totalité du ciel, le paysage enfin, immuable. LC



NUIT DES MUSÉES 2016

Samedi 24 septembre de 14 h à minuit !



Un programme riche et interactif pour tous
 au Musée d'art de Pully et à l'ArchéoLab

« Le Musée d'art, c'est le dernier musée » pour dire à la Vallotton, à Vallotton, Borgeaud, Sautter. Hommage à Jean-Claude Givé, qui se termine le 2 octobre. L'exposition est placée sous le signe de l'amitié et de l'évasion. On se souvient de Jean-Claude Givé, chimiste, professeur d'université et collectionneur averti. Elle comprend des œuvres majeures de peintres suisses de la première partie du XX^e siècle, des artistes français renommés de la même période et surtout des toiles récentes.

Musée d'art
 15h, 17h (env. 45)
 Visite commentée de l'exposition par Delphine Brier, directrice des musées de Pully et Laurent Targier, conservateur du Musée d'art.
 16h, 16h30, 18h (env. 45)
 « F. ou le mythe », atelier public
 17h, 18h, 19h, 19h30 (env. 15)
 « L'œuvre et l'histoire », Visite focus pour découvrir une œuvre majeure des collections du Musée.
 18h, 20h, 22h (env. 20)
 « Les concerts au musée », Vectors, un ensemble de Quartier Topopodes invite les élus du Musée avec des petits concerts thématiques qui font résonance aux œuvres exposées.

Venez couper le ruban de l'ArchéoLab ! Le 24, au soir du nouveau concert et découvrez ce l'exposition *Mystère et Graffiti*. Tous à tous soirs, films et spectacles, découvrez les secrets de la pierre murale à l'époque romaine.

Une épinglée ludique, des indices, des énigmes, des scénarios et des jeux pour tous. C'est parti pour un voyage dans le temps.

ArchéoLab
 14h (30)
 L'unique musée de l'ArchéoLab. Soyez les premiers à découvrir ce nouvel espace pour les petits explorateurs du temps. Au programme : concé du ruban, petit concours, découverte des lieux et collation festive.
 16h, 16h30 (env. 45)
 Parcours commenté dans l'exposition interactive *Mystère et Graffiti* en compagnie de Karine Meylan, conservatrice de l'ArchéoLab.
 De 14h à 19h (en continu, env. 30)
 « Si ça va pas, c'est l'histoire ». Atelier enfants
 16h, 16h30, 18h, 19h (env. 20)
 « L'objet - l'histoire ». Une visite-atelier express pour découvrir scientifiquement un objet archéologique ainsi que sa mise en scène.

Entre l'ArchéoLab et le Musée d'art
 De 14h à minuit (en continu)
 « Quel est le lien ? ». Sur le thème de l'égypte, à la recherche des 7 autres mythes égyptiens entre le Musée d'art et l'ArchéoLab. Résolvez toutes les énigmes et gagnez une récompense bien méritée.

Programme détaillé sur www.launuitdesmusees.ch
 Tous : musees@pully.ch, Musée d'art de Pully et ArchéoLab, rue 721.38.04, www.museedartdepully.ch, www.archeolab.ch

Sommaire

- La Nuit des Musées
- Éditorial
- Rink-hockey
- Deuxième participation
- La scène de l'Octogone
- Journées civiques
- 34^e ex d'échange
- Un nouveau club
- Apéro

Pas de quoi s'ennuyer !

Cette période est celle des répétitions, y compris sur le plan politique, puisque le nouveau Conseil communal, élu en ce début d'année, siègera pour la première fois dans sa nouvelle composition à la fin de ce mois de septembre. Une séance consacrée à des objets formés d'organisation de la législature, qui devrait être sans grande enflure politique pour la Ville, mais qui permettra sans doute à chacune et chacun de trouver ses marques avant d'aborder des sujets politiques plus importants pour notre collectivité.

Cette édition d'automne de notre Journal communal est surtout culturelle, comme souvent en cette période, avec une place de choix pour nos institutions que sont le théâtre de l'Octogone, le Musée d'art et la Villa romaine, qui nous proposent une offre riche et variée. Telles les vingt-sept propositions artistiques à l'affiche de la saison 2016-2017 de l'Octogone alternent danse, théâtre et musique. Ou l'exposition hommage à Jean-Claude Givé, qui nous permet d'avoir accès, jusqu'à 2 octobre prochain, à la collection privée initiée dès la fin des années cinquante par ses parents, Roger et Claire Givé-Grobety. Du encore, le nouvel espace de l'ArchéoLab, à la Villa romaine, un lieu de découverte des sciences de l'archéologie unique en Suisse. Mais le sport et la jeunesse ne seront pas en reste, avec notamment, le championnat d'Europe de rink-hockey des moins de vingt ans, dont la dernière organisation en Suisse remonte à 1991 grâce et merci au comité d'organisation d'avoir retuvé ce défi. Un automne à l'image du dynamisme que l'on souhaite pour Pully!

DE RENCONTRE SYMBOLE

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE !

Des idées pour améliorer les équipements de notre collectivité ? Des propositions de projets ? Vos avis nous intéressent et nous servent de référence pour notre travail. Vous pouvez nous contacter par téléphone au 021 721 38 04, par email à avis@pully.ch ou par courrier à l'adresse ci-dessous.

UNE COMPÉTITION EXCEPTIONNELLE À PULLY

du 24 au 29 octobre 2016

La Municipalité, par sa Direction des Domaines, génériques et sports (DDGS), soutient l'organisation du championnat d'Europe U20 de rink-hockey à Pully à la salle Arnold Bayrath. Du 24 au 29 octobre 2016, le Pully Rink Hockey Club organisera les Championnats d'Europe de rink-hockey des moins de 20 ans (U20). Cette compétition masculine réunira en 64 équipes internationales de 20 pays (compétition d'Europe masculine de 20 ans) 31 associations (dont 24 clubs), de

France d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche, d'Espagne et de Suisse. 6400 spectateurs sont attendus durant les six jours de compétition. Le rink-hockey, appelé également hockey sur glace, est un sport d'hiver qui existe en Suisse depuis 1913 et à Pully depuis 1969. Il rassemble quelque 2500 licenciés au plan national. À l'échelon international, il est principalement pratiqué dans quatre nations : la France, les États-Unis, le Canada et les États-Unis.

Les organisateurs ambitionnent de proposer une compétition de haut niveau et spectaculaire dans le cadre de la salle Arnold Bayrath, dont le projet vient d'être octroyé à Pully.

Tous : Sébastien Curat, Chef de service (021 721 38 04) - avis@pully.ch - www.pully.ch



Musée d'art de Pully

Jusqu'au 2 octobre: exposition Vallotton, Borgeaud, Sautter. Hommage à Jean-Claude Givé

Sa 1^{er} octobre, 14h30: visite commentée gratuite

Du 13 octobre au 18 décembre: exposition Charles Blanc-Gatti. Hypothèses d'une généalogie

Sa 5 novembre, 14h30 à 16h: « Sur toute la gamme », visite famille en musique. Gratuit, sur inscription, goûter offert

Sa 5 novembre et 3 décembre, 14h30: visites commentées gratuites en français

Me 9 novembre et 7 décembre, 14h30 à 16h: Ateliers créatifs « Clé de Sol ». 7 à 12 ans, CHF 10, goûter offert, sur inscription

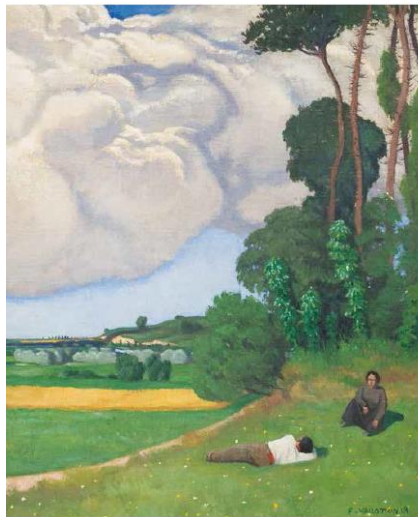
Ve 11 novembre, dès 18h: La Nuit du Conte, gratuit, tout public

Me 14 décembre, 14h30 à 16h: Ateliers petits formats « Un, deux, trois, musique! ». 4-6 ans, CHF 5, goûter offert, inscriptions sur www.museedartdepully.ch ou musees@pully.ch

JEAN-CLAUDE GIVEL LA PASSION DE L'HUMAIN

Le musée de Pully rend hommage à Jean-Claude Givel, dont la collection de peinture suisse et française est d'une très belle unité.

Etienne Barilier



64

Jean-Claude Givel habitait sa collection, dans tous les sens du terme: elle ne décorait pas les murs de sa maison, mais paraissait née avec eux, et participait de leur serin équilibré; chaque tableau semblait créer sa niche architecturale. On aurait juré que si une main malavisée retirait l'un d'entre eux, la demeure tout entière en serait offusquée, et s'évanouirait comme une fée triste, ou comme l'Odette du *Lac des cygnes* — qu'on permette cette allusion, en hommage à l'amour que Jean-Claude Givel portait également à la musique et à la danse.

Faut-il le dire, ce collectionneur savait tout de ses tableaux: leur histoire, celle des artistes, leur place dans l'histoire de l'art. Il en parlait sans faire cours ni discours: avec une sorte d'affection précieuse, et le désir de créer chez autrui ce même sentiment d'admiration et intelligente appartenance. Le qualifierai-je d'amateur hautement éclairé, de médecin érudit?

Non, c'est à la fois plus simple et plus essentiel: Jean-Claude Givel, par ses choix et passions de collectionneur, nous rappelle une vérité que notre monde oublie, tant elle est élémentaire: l'art n'est pas fait pour les spécialistes, mais pour les humains. Il est fait pour les médecins comme lui, mais aussi pour tous les autres professionnels du monde, et les sans profession; de même la musique n'est-elle pas faite pour les musicologues, ni la danse pour les critiques de danse, ni la littérature pour les professeurs de lettres. Du moins pas pour eux seuls, de grâce! La peinture, avec les autres arts, est cette part du monde qui s'offre à tous les regards, enrichit toutes les existences;

ARTPASSIONS 47/16



Il n'est pas le repos du travailleur ou la distraction du touriste. Elle accompagne notre vie: celle-ci qu'elle nous offre transformée, transfigurée en elle-même.

Le public ne verra pas la collection Givel dans son lieu d'origine, mais il s'en sentira pas moins à l'aise. Le choix du collectionneur et de ses œuvres, qui lui avaient montré l'exemple, s'est l'abord porté sur des peintres suisses: Boccioni, Hodler, Cuno Amiet, Wilhelm Gimmi, Giovanni Giacometti (père d'Alberto, mais qui a d'autres titres à notre admiration). Et l'abord et surtout celui qui, au tournant du vingtième siècle, fut sans doute le plus grand: Félix Vallotton.

De cet artiste austère, acide, tranchant et souverain, nous pouvons voir près de trente pièces, dont *es Anémones du Japon*, un chef-d'œuvre d'une extrême sobriété, d'une beauté contrôlée, mais sans limite, et dont les couleurs et les formes se désolent, éclatantes, d'un jet noir sur une nappe blanche, tandis que, dans un verre d'eau traversé par l'ombre du pot, se jouent toutes les nuances du gris. Du noir et blanc jaillit donc la couleur, comme si, de ses fameuses et impitoyables xylographes (dont plusieurs sont également exposés), l'illuminé faisait surgir une joie qui les transcende. De même peintre, une *Maison à l'opacité lumineuse*, ou le *Nuage*, paysage d'une construction impeccable, où les contours les plus doux ont la vivacité de lignes droites, et font forcément penser à ce que Ramuz avait appelé « l'exemple de Calzavara ».

Mais voici un autre peintre suisse qui, comme Vallotton, vécut longtemps en France, et qui par-

tage avec lui un idéal de distance, de précision et de silence: un peintre saisi en son temps par le critique André Salmon, qui parlait à son propos de « sainteté du style ». Sainteté? Amerté et amoralité, pour le moins: on voit assez que *L'Intérieur à la table rouge* organisé souverainement l'espace en fonction d'un ordre central (la table, auquel répond la forme arrondie du divan) et les parallélogrammes que sont la porte, les chaises, le guéridon, la fenêtre, le bûcher et sa voûte. La couleur rouge, qui attire d'abord le regard, semble presque un leurre. Ce sont les formes qui comptent, les formes et leur silence. Tout cela dans une sorte d'intense indifférence. Une salle entière de l'exposition est consacrée à Marius Borgaud, car Jean-Claude Givel a largement contribué à le faire connaître et reconnaître.

Une autre salle présente des œuvres d'Abraham Hermanjan, lui aussi marqué par la peinture française, en particulier par Calzavara et le fauvisme: un séjour en Algérie l'a conduit à travailler sur des thèmes « orientalistes » avant de se tourner vers les paysages suisses: les uns et les autres sont traités avec une certaine vivacité, une certaine audace dans le choix des couleurs, où l'on remarque l'influence de Hodler, et la proximité avec Cuno Amiet ou Giovanni Giacometti.

Après le fauvisme tempéré d'Hermanjan, le spectateur est saisi par la terrifiante *Theo de Christe* de Louis Soutter. Pour se protéger de sa violence, on tend à se réfugier dans les raffermis: Rouault, les expressionnistes allemands. Mais c'est encore autre chose. D'étranges yeux de mouche, la bouche et les oreilles devenus trous noirs: le front même est

Marius Borgaud
Intérieur à la table rouge, 1923
Huile sur toile, 24 x 64 cm
Collection Givel
© Photo: Jacques Dominique Baudier

Louis Soutter
Theo de Christe
Huile sur papier, 24,5 x 25,5 cm
Collection Givel
© Photo: Jacques Dominique Baudier

Félix Vallotton
Le grand nuage, 1918
Huile sur toile, 69 x 84 cm
Collection Givel
© Photo: Jacques Dominique Baudier

JEAN-CLAUDE GIVEL - LA PASSION DE L'HUMAIN

creusé d'orbites vides. Autant d'yeux dont le regard est insouvenable: une douleur devenue si intense et si incompressible qu'autrui l'appelle folie.

La collection d'œuvres suisses de Jean-Claude Givel comporte aussi des tableaux d'artistes vivants, dont l'œuvre s'impose avec force. Parmi eux, Marc-Antoine Fehr et Markus Rast. Chez Fehr, le *Sommers*, scandaleuse énigme (comment peut-on peindre un sujet si violemment banal?), apparaît d'ailleurs comme un digne héritier des œuvres de Vallotton. Sa présence dans la collection Givel

Markus Rast
Geiz, 2001
Aquarelle en couleurs, 24 x 90
71,5 x 90 cm
Collection Givel
© Photo: Jacques Dominique Baudier



66

ARTPASSIONS 47/16

est donc tout à fait logique. Comme la présence de *Geiz (Regard)*, de Markus Rast, œuvre à laquelle répond *Biscuiter Vieux*: la mer et le ciel apparaissent découpés par les objectifs d'une paire de jumelles. Ce qui limite notre vision s'intègre à notre vision, et le spectateur se voit donc regarder. Si bien que ces couleurs et ces lignes si simples deviennent scintillamment vertigineuses.

À côté des artistes suisses, l'œuvre de grands peintres et sculpteurs français: Paul Signac, André Derain, Pierre Bonnard, André Dunoyer



de Segonzac. Contraste frappant: la plupart des œuvres suisses sont austères, rudes, objectives, et tendent à l'abstraction malgré leur exacte figuratif, quand elles ne tendent pas à la violente destruction du visage humain, comme chez Soutter. Les œuvres françaises, elles, sont détendues, lumineuses, invitantes, amoureuses des paysages et des êtres. La tentation est grande d'en conclure que le Suisse est irrémédiablement sérieux, introverti, contrôlé, « pressant », et peut-être même et surtout s'il est peintre, secrètement iconoclaste: tandis que le Français serait léger, extraverti, libéré, épique, passionné des corps, des visages et des paysages... On s'interdit la facilité d'une opposition trop schématisée, mais on ne peut s'empêcher de penser que la collection Givel doit son parfait équilibre à la présence des peintres de France.

Car il n'y a guère d'œuvre, de toute cette collection, qui égale en légèreté les aquarelles de Signac. *Voyez l'histoire en part*, « sans rien en lui qui pèse ou qui pose », aurait dit Verlaine. Et la sérénité de Dunoyer de Segonzac! *Moulin de Quince-Jacques-le-Mort*: le titre même de l'œuvre est un enchantement, comme sorti d'un poème de Charles

d'Orléans, prolongé et magnifié par ce paysage qui n'a d'autre prétention que de nous apaiser. Jean-Claude Givel regrette d'ailleurs, à combien juste titre, que Segonzac, ce peintre si subtil, soit aujourd'hui tombé dans un injuste oubli.

Le contraste offert par sa collection, entre l'austérité tendue des œuvres suisses et le charme épicurien des œuvres françaises, atteint son comble dans la dernière salle de l'exposition, qui présente à la fois des chefs-d'œuvre de Vallotton (xylographes, dessins, les fameuses *Anémones du Japon*), et deux statuettes de bronze de Pierre Bonnard — une part peu connue de son œuvre, et non la moins belle ni la moins sensible. Mais ce contraste n'est pas une dissonance. L'art doit-il apporter la « détection » dont parlait Pléhaïn, ou le trouble renouvelé par la modernité? Dois-il carner ou griffer? Combler ou secouer? L'un et l'autre, bien sûr. Et lorsqu'une œuvre est grande, elle parvient à nous donner à la fois le plaisir d'adhérer à ses beautés, et la force d'affronter sa violence. À la fois la lumière et l'ombre, la plénitude et l'inquiétude. L'exposition du musée de Pully, sans nul doute, en témoigne, et nous montre par l'exemple de Jean-Claude Givel que la passion de l'art est passion de l'humain tout entier. ■

André Dunoyer de Segonzac
Le moulin de Quince-Jacques-le-Mort
Aquarelle en papier
60 x 80 cm
Collection Givel
© Photo: Jacques Dominique Baudier

NOTA BENE
Vallotton, Borgaud,
Soutter... Hommage à
Jean-Claude Givel,
Musée d'art de Pully
Jusqu'au 2 octobre 2016

ARTPASSIONS 47/16

67

Média : L'Hebdo Date : 8 septembre 2016

Fréquence : Hebdomadaire Tirages diffusés : 38'325



Abraham Hermanjat, «Vue des Tours-d'Al et du massif des Diablerets depuis la Haute-Savoie», 1905.

Exposition

Notable collection

C'est une collection de notable vaudois, avec son lot de peintres du canton qui sont autant de valeurs sûres: Vallotton, Borgeaud, Auberjonois, Hermanjat, Soutter ou Bocion. Elle était la passion du chirurgien et professeur d'université Jean-Claude Givel, disparu l'an dernier. Le socle de sa collection présentée au Musée de Pully avait été constitué par ses propres parents dès les années 1950. Il l'a grandement complété et diversifié avec des artistes contemporains.

Pour «comme il faut» qu'il soit, ce fonds est intéressant. Il est d'abord cohérent, à la fois par son unité de lieu, son unité de temps (XX^e siècle), son intérêt pour le paysage et les grands ensembles d'un même artiste. A commencer par Félix Vallotton, présent avec une trentaine de toiles, dessins, estampes et sculptures, dont l'extraordinaire *Grand Niage* ouvre l'exposition. La violence de la Grande Guerre pèse sur cette campagne peinte en 1918, au calme proche de la sidération. Les Borgeaud et Hermanjat abondent aussi dans la collection. Celle-ci compte deux vives compositions alpêtres d'Alexandre Perrier, ainsi que des artistes français comme Signac, Cross ou Dunoyer de Segonzac.

Le propos faiblit un peu d'intensité dans les propositions contemporaines, inégales, à l'exception des œuvres marquantes de deux artistes suisses. Là encore, on s'aperçoit qu'un œil averti était au travail. Jean-Claude Givel a réuni plusieurs représentations de fenêtres par Markus Raetz, ouvertures qui incarnent bien sûr la fonction de la peinture depuis la Renaissance, mais aussi, à l'évidence, un objet de réflexion pour le collectionneur. En effet, cette fascination se reporte plus loin dans les grandes toiles-fenêtres de Marc-Antoine Fehr, magnifiques évocations de la Bourgogne vue depuis une maison. Du coup, arrivé à ce stade de la visite, le mot «notable» change totalement de signification. Belles échappées, belle exposition. ■ LUC DEBRANE

«Hommage à Jean-Claude Givel». Musée de Pully, jusqu'au 2 octobre.

SÉLECTIONS

Les livres que vous aimez

- 01 Les bottes sabdotes
Henning Mankell, Souff
- 02 Riguet à la houpe
Amélie Nothomb, Albin Michel
- 03 L'enfant qui mesurait le monde
Melin Ardit, Grasset
- 04 Ecoutez nos défaites
Laurent Gaudé, Actes Sud
- 05 L'homme qui voyait à travers les visages
Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel
- 06 Un juif pour l'exemple
Jacques Chessex, LGF/La Librairie de Poche
- 07 L'ami prodigieuse. Enfance, adolescence
Elena Ferrante, Folio
- 08 Le dragon du Marwan
Marc Volman, Plaisir de Lire
- 09 Dieu n'habite pas La Havane
Yasmina Khadra, Julliard
- 10 Vivre près des tilleuls
AJAR, Flammarion

FAVOT

GRAND THÉÂTRE GENEVE
12-27.09.2014
MANON
Jules Massenet
DIRECTION MUSICALE
MARIKKA LINDQVIST
MISE EN SCÈNE
OLIVIER PY
AVEC
PATRICIA PETERSON
DES Grieux
DU GRAND THÉÂTRE
DE GENEVE
DIRECTION
DE LA SÈZE ROMANDE

Média : Bolero Date : 1 octobre 2016

Fréquence : Mensuel Tirages diffusés : 18'527

C'est un double hommage que rend le Musée de Pully en exposant la collection Givel. Elle célèbre la peinture suisse de la première moitié du XX^e avec ses artistes les plus fameux et honore Jean-Claude Givel, défenseur des arts en pays de Vaud. Ce chirurgien, disparu en 2015, a constitué un ensemble exceptionnel où figurent Cuno Amiet, Félix Vallotton, Giovanni Giacometti et surtout Marius Borgeaud dont Givel possédait le plus grand ensemble privé. Pully lui fait une place de choix.

Musée de Pully, museedartdepully.ch, jusqu'au 2 octobre.



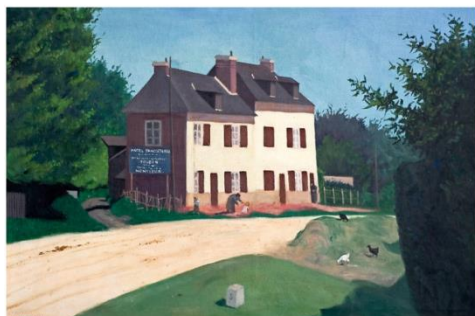
ABRAHAM HERMANJAT.
«Vue des Tours
d'Al et du massif
des Diablerets
depuis la Haute-
Savoie», sans
date (1906)

GIVEL

26 honoré

L'art de collectionner pour se ressourcer

Exposition Une année après le décès subit du chirurgien et collectionneur vaudois Jean-Claude Givel, le Musée d'art de Pully lui rend hommage.



Félix Vallotton (ici avec Maisons à Equemauville (1913), une huile sur toile de 73 x 100 cm) est l'artiste le plus représenté dans la collection Givel.

Image: JACQUES D.ROULLIER

Par **Florence Milloud-Henriques**

31 08 2016

Commentaires 0

Partager 0

Mail 0

Twitter

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un **renseignement** ou vous avez repéré une **erreur**?

Translucide, l'une des récentes rhapsodies de Francine Simonin en immersion dans les eaux lémaniques l'avait invité à plonger, à replonger une fois encore dans cette passion de l'art qui l'avait fait collectionneur averti. L'intention de l'acheter y était, mais la mort en a décidé autrement, brisant l'itinéraire d'un pionnier respecté de la chirurgie viscérale, d'un brillant professeur, d'un homme cumulant ses vies altruistes de président (Béjart Ballet, amis de Marius Borgeaud ou d'Abraham Hermanjat) et les projets.

Jean-Claude Givel avait 69 ans et l'intention de partager sa collection d'art avec le public du Musée d'art de Pully. Pile une année après le décès subit de l'habitant de Lonay lors d'un congrès international de médecine à Bangkok, ses Vallotton, Borgeaud, Soutter, Raetz, Fehr y éclairaient une ferveur familiale, une intelligence de l'art, une nécessaire empathie avec l'art d'ici et un peu d'ailleurs.

« Cette idée d'exposition, on l'avait évoquée ensemble et quand on a compris qu'il en avait aussi parlé à son entourage, on s'est rassuré sur sa légitimité. Mais il fallait faire vite, souffle Laurent Langer, conservateur au Musée d'art de Pully. Alors, on a un peu bousculé et densifié notre programme afin de saluer ce passionné qui a aussi tenu le rôle de promoteur des arts et des artistes. »

Hommage riche et généreux

L'hommage est aussi riche que généreux, l'incursion dans l'intimité d'une collection privilégiée et l'exposition s'assume comme celle d'un temps arrêté. Fatalement. Brutalement. « Dès le moment où notre projet a été connu, plusieurs artistes nous ont appelés pour nous dire que Jean-Claude Givel était sur le point de leur acheter quelque chose. Il y avait chez lui cette insistance, mais son approche n'était absolument pas monolithique. Et s'il cherchait à densifier des ensembles, il écoutait avant tout ses coups de cœur. »



Articles en relation

Brillant chirurgien et passionné par les arts, Jean-Claude Givel est décédé

Carnet noir Ancien médecin au CHUV connu largement au-delà des frontières suisses, le professeur Jean-Claude Givel est mort subitement dimanche 23 août. [Plus...](#)
Par Philippe Maspoli 25.08.2015

Hommage riche et généreux

L'hommage est aussi riche que généreux, l'incursion dans l'intimité d'une collection privilégiée et l'exposition s'assume comme celle d'un temps arrêté. Fatalement. Brutalement. « Dès le moment où notre projet a été connu, plusieurs artistes nous ont appelés pour nous dire que Jean-Claude Givel était sur le point de leur acheter quelque chose. Il y avait chez lui cette insistance, mais son approche n'était absolument pas monolithique. Et s'il cherchait à densifier des ensembles, il écoutait avant tout ses coups de cœur. »

Parlant d'une collection privée, l'évidence prend des airs de platitude, sauf que chez les Givel, ces coups de cœur se font écho, motivés et frappés du sceau de la singularité. Le petit Bocion ne baigne pas dans l'habituelle chaleur vespérale, mais s'abandonne à la véhémence de la tempête, à l'instar de celui conservé au Musée Jenisch, à Vevey. Les Vallotton – l'artiste le plus représenté au sein d'une collection conservant le secret du nombre total de ses œuvres – intriguent plus que jamais. L'Auberjonois se donne des airs de Van Gogh en poursuivant l'âpreté de l'existence dans les traits d'une vieille femme. Et il y a aussi ce rare Louis Soutter pas encore génie de l'obscur ou l'étonnant mélancolie presque monochrome d'un Augusto Giacometti. Mais encore ces Borgeaud qui additionnent leur densité pour former la collection privée la plus importante de cet artiste. Des histoires de vie comme ce *Grand Nuage* de Vallotton décroché du salon familial pour ouvrir l'accrochage pullièran. Des choix forts initiés dans les années 1950 par les parents, Roger et Claire Givel-Grobéty, et ancrés dans la permanence par le fils s'intéressant aux générations suivantes.

L'histoire de la continuité

« Il était très fier et reconnaissant de la collection constituée par ses parents et a eu à cœur de faire des acquisitions complémentaires, par exemple de pièces de Borgeaud pour assurer la continuité. Quant à ses percées significatives, avance son ami Jacques Dominique Rouiller, ce sont les Bonamin, Markus Raetz, Francine Simonin, Yves Dana et, bien sûr, Marc-Antoine Fehr, autant d'artistes avec lesquels il entretenait une forte amitié. Obéissant très certainement à des coups de cœur, il organisait aussi ses choix en fonction du visage qu'il souhaitait montrer de l'artiste. Et si Jean-Claude avait un rapport frontal avec les œuvres, son impressionnante bibliothèque pour preuve, il cherchait sans cesse à approfondir la connaissance des artistes. »

« Obéissant très certainement à des coups de cœur, il organisait aussi ses choix en fonction du visage qu'il souhaitait montrer de l'artiste »


Le lien. Le regard. L'intégrité. Au fil des incitations à s'évader dans la nature et des invitations à se retrouver dans l'intimité de l'existence, la collection Givel gagne une unité nouvelle, une cohésion allant bien au-delà de l'appartenance à une terre pour se détacher de toute idée de possession. Comme si, absorbé par l'intensité d'une hyperactivité, le collectionneur avait cherché et trouvé la force de la sérénité dans l'art. « Même s'il connaissait ses pièces par cœur, confie Laurent Langer, j'ai souvent vu son regard se perdre de longues minutes dans une œuvre. »

Pully, Musée d'art Du jeu 1er sept. au di 2 oct., du me au di (14 h-18 h). Visite guidée sa 3 sept. (14 h 30). Rens.: 021 721 38 00 (24 heures)

(Créé: 31.08.2016, 08h51)

Le Régional

Ma région La Une Dossiers Edito Culture Sport Archives

 **BONUS DU NET**

Entre Blonay et Montreux, la route de Brent est jugée dangereuse. Explications

Les trésors dévoilés du fils du banquier...

Pully Une exposition exceptionnelle se tiendra du 1er septembre au 2 octobre avec de grands peintres comme Vallotton, Borgeaud, Soutter. Il s'agit d'un hommage à Jean-Claude Givel, grand collectionneur décédé l'an dernier.

Félix Vallotton, Giovanni Giacometti, Cuno Amiet, Paul Signac, André Derain, Pierre Bonnard: tous se côtoient pour un mois au Musée d'art de Pully. Les œuvres de ces artistes de la première moitié du XXe siècle font partie de la magnifique collection qui appartenait au professeur chirurgien et collectionneur esthète Jean-Claude Givel. Subitement disparu il y a tout juste un an, ses amis ont trouvé ce moyen de lui rendre hommage. La direction scientifique de l'exposition a été confiée à Jacques Dominique Rouiller, fin connaisseur de l'art du XXe siècle et secrétaire général de l'Association de amis de Marius Borgeaud ainsi qu'à Laurent Langer, conservateur au Musée d'art de Pully.

Un fils patron de banque

Initiée par Roger Givel, père de Jean-Claude Givel et ancien patron de la Banque Vaudoise de Crédit, et son épouse, cette collection comprend des œuvres majeures d'artistes Suisses et Français. Outre les noms déjà mentionnés, l'exposition présente également des œuvres plus contemporaines signées Francine Simonin, Marc-Antoine Fehr et Markus Raetz. Soulignons encore que Jean-Claude Givel présidait les fondations Marius Borgeaud et Abraham Hermanjat. Aussi, les commissaires ont-ils obtenu l'autorisation de la présentation de leurs œuvres. nb

Agenda

Tous | Insérer



Visite

Fais-moi peur!
Musée de la main UNIL-CHUV, Rue du Bugnon 21, 1011 Lausanne
Du 23.04.2017 au



Petites annonces

Toutes | Insérer



Services

Dépannage informatique
Service



Bonnes adresses

Toutes

RAIFFEISEN

Immobilier
Agence de Cully
1096 Cully
021/796.65.25





ETIENNE DUMONT CRITIQUE D'ART

Né en 1948, Etienne Dumont a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la "Tribune de Genève", en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-

[Lire la suite](#)

3 Septembre 2016

PULLY/Le Musée célèbre Jean-Claude Givel, un collectionneur engagé



Crédits: Musée de Pully/24 Heures

Il y a un gros nuage tout gris à l'entrée. Etrange en cette fin d'été résolument ensoleillée... Je vous rassure tout de suite. Cette nuvosité est signée par Félix Vallotton et datée de 1918. La dernière année de la Première Guerre mondiale. Ce tableau en hauteur ouvre l'hommage que le Musée de Pully rend à Jean-Claude Givel. Il est permis de voir dans ce choix une autre allusion. L'exposition aurait dû au départ montrer une partie de la collection du chirurgien vaudois. Une sélection opérée en sa compagnie, donc. Or l'homme est mort, âgé de 69 ans, en plein congrès médical à Bangkok, il y a de cela juste douze mois.

C'est par conséquent une équipe, ou plutôt un comité, qui a présidé à l'entreprise commémorative venant se loger dans la programmation, déjà soutenue, établie par la directrice Delphine Rivier. Il fallait organiser à chaud cette rétrospective, qui montre en fait deux générations d'amateurs. Au départ, il y avait Roger Givel et Claire Givel-Grobéty, les parents. Un père et une mère que Jean-Claude a tôt accompagné dans leurs expéditions artistiques, influençant parfois les choix. Le fait de les avoir partagés lui a évité de tout bazarder ensuite, comme le font tant d'héritiers. Le fils a apparemment gardé l'ensemble, se contentant de poursuivre sur une lancée jusqu'en 2015. Une œuvre de Francine Simonin est ainsi restée dans l'atelier de l'artiste, qui l'a prêtée à Pully. Elle aurait été en cours d'achat l'année dernière...

Chapelle vaudoise

Il faut dire qu'il existe une ici une continuité certaine. Nous restons dans la chapelle vaudoise, avec ce qu'elle peut offrir de strict et parfois même de sévère. On ne rigole pas avec Marius Borgeaud ou Wilhelm Gimmi. Le climat se détériore encore avec Louis Soutter, le faux artiste brut dont les Givel possèdent, en prime de magnifiques dessins au doigt, un rare bouquet de fleurs parfaitement classique, réalisé avant l'asile. Plus près de nous, on ne peut pas dire que Marc-Antoine Fehr, fils (Marie-Hélène Fehr) et petit-fils (Charles Clément) de peintres, respire la gaité. Il s'agit d'un art médité, un peu statique et légèrement dépressif. Il faut vouloir vivre avec la grande toile intitulée «Le repos» où l'on voit Marie-Hélène Fehr, âgée, se voir montrée dans un sommeil qui a l'air d'être le dernier. Ce genre de sujets interpellait pourtant Jean-Claude Givel. Commissaire de la manifestation pullériane, Laurent Langer a lu aux invités du vernissage la lettre où le chirurgien des viscères en parlait au peintre.

D'accord avec le comité, Laurent Langer a décidé de créer des ensembles. Tous les artistes d'une collection dont l'importance numérique reste laissée dans le flou ne figurent par conséquent pas dans les deux étages occupés par l'exposition, présentée dans une jolie maison ancienne de ce qui fut un village. Il y a ainsi une salle Borgeaud, un mur Louis Soutter, un autre dédié à l'ancêtre François Bocion et un grand espace voué au contemporain Markus Raetz. Le Bernois met un peu de fantaisie dans ces univers un peu plombés. Il se trouve aussi un peu de peinture du XIXe siècle. Paysagère. Notons qu'ici, comme parfois ailleurs (Signac, Derain...), les cartels ne montrent prudents. Ils parlent d'"attributions", ce qui n'est pas le cas

pour la peinture suisse, qui possède ses experts locaux et souvent des fondations spécialisées. C'est fou ce qu'il peut exister (le cas genevois semble très différent) de fondations dédiées à des créateurs vaudois, de Wilhelm Gimmi à Léo Fiaux!

Une figure de notable

Notons au passage que celles regroupées autour d'Abraham Hermanjeat ou de Marius Borgeaud étaient présidées par Jean-Claude Givel, qui coiffait également le Ballet Béjart. Les interventions du vernissage ont du coup tracé la figure même du notable, comme nos ami vaudois les aiment encore. Grand patron médical, colonel à l'armée, Givel incarnait une tradition remontant loin dans le temps. Genève se veut, elle, en rupture. La culture officielle, telle qu'elle se voit aujourd'hui définie par notre Ville, est une contre-culture des années 70 et 80, solidement embourgeoisée en dépit de ces airs de bobo vieillissant. La figure du médecin humaniste a mal pris chez nous le cap du XXIe siècle. Et la collection ici montée apparaîtrait trop classique sous nos cieux, en dépit de deux spectaculaires Alexandre Perrier.

L'ensemble n'en est pas moins fort bien montré dans un musée qui sait y faire, en dépit de ses moyens modestes. Pully a par ailleurs le changement de décor facile. Un mois après la clôture de cet hommage, il pourra montrer la rétrospective Charles Blanc-Gatti. Au Musée Rath de Genève, il faudra quasi trois mois pour changer de scénographie après «Révolutions», qui se termine le 11 septembre. Il y a des jours où je me pose des questions.

Pratique

«Vallotton, Borgeaud, Soutter... Hommage à Jean-Claude Givel», Musée d'art de Pully, 2, chemin Davel, Pully, jusqu'au 2 octobre. Tél. 021 721 38 00, site www.museedartdepully.ch
Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

Photo (Musée de Pully/24 Heures): "Maison à Equemauville" de Félix Vallotton, 1913.

Prochaine chronique le dimanche 4 septembre. Visite au Museo Ferragamo de Florence qui parle des influences réciproques entre l'art et la mode.

Notable collection

Mis en ligne le 07.09.2016 à 05:54



Abraham Hermanjat, «Vue des Tours-d'Aï et du massif des Diablerets depuis la Haute-Savoie», 1905.

© DR

Luc Debraine

C'est une collection de notable vaudois, avec son lot de peintres du canton qui sont autant de valeurs sûres: Vallotton, Borgeaud, Auberjonois, Hermanjat, Soutter ou Bocion. Elle était la passion du chirurgien et professeur d'université Jean-Claude Givel, disparu l'an dernier. Le socle de sa collection présentée au Musée de Pully avait été constitué par ses propres parents dès les années 1950. Il l'a grandement complété et diversifié avec des artistes contemporains.

Pour «comme il faut» qu'il soit, ce fonds est intéressant. Il est d'abord cohérent, à la fois par son unité de lieu, son unité de temps (XXe siècle), son intérêt pour le paysage et les grands ensembles d'un même artiste. A commencer par Félix Vallotton, présent avec une trentaine de toiles, dessins, estampes et sculptures, dont l'extraordinaire Grand Nuage ouvre l'exposition. La violence de la Grande Guerre pèse sur cette campagne peinte en 1918, au calme proche de la sidération. Les Borgeaud et Hermanjat abondent aussi dans la collection. Celle-ci compte deux vives compositions alpestres d'Alexandre Perrier, ainsi que des artistes français comme Signac, Cross ou Dunoyer de Segonzac.

Le propos faiblit un peu d'intensité dans les propositions contemporaines, inégales, à l'exception des œuvres marquantes de deux artistes suisses. Là encore, on s'aperçoit qu'un œil averti était au travail. Jean-Claude Givel a réuni plusieurs représentations de fenêtres par Markus Raetz, ouvertures qui incarnent bien sûr la fonction de la peinture depuis la Renaissance, mais aussi, à l'évidence, un objet de réflexion pour le collectionneur. En effet, cette fascination se reporte plus loin dans les grandes toiles-fenêtres de Marc-Antoine Fehr, magnifiques évocations de la Bourgogne vue depuis une maison. Du coup, arrivé à ce stade de la visite, le mot «notable» change totalement de signification. Belles échappées, belle exposition.

«Hommage à Jean-Claude Givel». Musée de Pully, jusqu'au 2 octobre.

A lire également dans "Culture"

- > 1816: le volcan et ses monstres
- > Metin Arditi, sa déclaration d'amour à la Grèce
- > Tintin est éternel
- > Nick Cave, impossibles funérailles
- > Mata Hari selon Paulo Coelho
- > Un film pour deux génies

La passion de l'humain

Artpassions Articles ArtPassions No. 47 23 septembre 2016

0 46

Le musée de Pully rend hommage à Jean-Claude Givel, dont la collection de peinture suisse et française est d'une très belle unité.



Jean-Claude Givel habitait sa collection, dans tous les sens du terme : elle ne décorait pas les murs de sa maison, mais paraissait née avec eux, et participer de leur serein équilibre ; chaque tableau semblait créer sa niche architecturale. On aurait juré que si une main malavisée retirait l'un d'entre eux, la demeure tout entière en serait offusquée, et s'évanouirait comme une fée triste, ou comme l'Odette du *Lac des cygnes* – qu'on permette cette allusion, en hommage à l'amour que Jean-Claude Givel portait également à la musique et à la danse.

Faut-il le dire, ce collectionneur savait tout de ses tableaux : leur histoire, celle des artistes, leur place dans l'histoire de l'art. Il en parlait sans faire cours ni discours : avec une sorte d'affection précise, et le désir de créer chez autrui ce même sentiment d'admiration et intelligente appartenance. Le qualifiera-t-on d'amateur hautement éclairé, de mécène érudit ?

Non, c'est à la fois plus simple et plus essentiel : Jean-Claude Givel, par ses choix et passions de collectionneur, nous rappelait une vérité que notre monde oublie, tant elle est élémentaire : l'art n'est pas fait pour les spécialistes, mais pour les humains. Il est fait pour les médecins comme lui, mais aussi pour tous les autres professionnels du monde, et les sans profession ; de même la musique n'est-elle pas faite pour les musicologues, ni la danse pour les critiques de danse, ni la littérature pour les professeurs de lettres. Du moins pas pour eux seuls, de grâce ! La peinture, avec les autres arts, est cette part du monde qui s'offre à tous les regards, enrichit toutes les existences ; elle n'est pas le repos du travailleur ou la distraction du touriste. Elle accompagne notre vie ; cette vie qu'elle nous offre transformée, transfigurée en elle-même.

Etienne Barilier

Vallotton, Borgeaud, Soutter.../Hommage à Jean-Claude Givel, Musée d'art de Pully, du 1^{er} septembre au 2 octobre 2016

L'EXPOSITION EN IMAGES...





Vues d'exposition, Vallotton, Borgeaud, Soutter... Hommage à Jean-Claude Givel © Michel Barraz 2016